



Faculté des lettres  
IRIS 4: Nature, sciences et société  
Ecole doctorale interdisciplinaire



Faire un espace des sciences sociales européen



## LES ECHANGES LITTERAIRES INTERNATIONAUX

COLLOQUE INTERNATIONAL  
du 27 au 29 janvier 2005  
Réseau européen ESSE

## Programme

Université de Lausanne

Salle de conférence ISDC

Jeudi 27 janvier 2005

*Répondants : Anne-Marie THIESSE (CNRS, Paris) & Joseph JURT (Universität Freiburg)*

- 09h00 Ouverture de la rencontre par  
Jérôme MEIZOZ (Université de Lausanne)
- 09h15 – 10h00 Ioana POPA (CNRS-EHESS, Paris) :  
*Univers littéraires politisés et circulation internationale des oeuvres*
- 10h00 – 10h45 Blaise WILFERT (Ecole Normale Supérieure, Paris) :  
*D'Annunzio, auteur international ?*
- 10h45 – 11h30 Anne SAADA (CNRS, Lyon/Göttingen) :  
*Circulation, diffusion et consécration des œuvres de Diderot dans l'Allemagne des Lumières*
- 11h30 – 11h45 PAUSE
- 11h45 – 12h30 Cyrille FRANCOIS (Université de Lausanne) :  
*Traduire une réécriture. L'importance du statut littéraire de l'hypotexte. (Eyvind Johnson de « Strändernas Svall » à « Heureux Ulysse... »)*
- 12h30 – 13h15 Paul DIRKX (Université de Rennes-I) :  
*Les paradoxes de l'immigration littéraire en France. Un cas belge*
- 13h15 à 14h45 PAUSE

**Répondants : Irène WEBER HENKING (Université de Lausanne) & Isabelle KALINOWSKI (CNRS-EHESS, Paris)**

- 14h45 – 15h30 Heribert TOMMEK (Berlin) :  
*A sa place. Essai de trajectoires comparées : Lenz et Rousseau*
- 15h30 – 16h15 Maja LENZ (Universität Freiburg) :  
*La réception du Nouveau Roman en Allemagne*
- 16h15 – 16h30 PAUSE
- 16h30 – 17h15 Kristina SCHULZ (Université de Genève) :  
*Champ et sous-champ. Les champs littéraires en Suisse face à l'affluence des écrivains exilés d'Allemagne et de France à l'époque nazie*
- 17h15 – 18h00 Anne-Laure PELLA (Université de Lausanne) :  
*De l'arménien à l'espéranto : Ramuz au fil du temps et des langues*

*Apéritif offert à 18h00. Présentation du réseau ESSE par le professeur Franz Schultheis.*

**Université de Lausanne**

**Salle de conférence ISDC**

**Vendredi 28 janvier 2005**

**Répondants : Gisèle SAPIRO (CNRS, Paris) & Paul ARON (Université libre de Bruxelles)**

- 09h15 – 10h00 Thibault LACHAT (Université de Fribourg) :  
*Auguste Viatte et les échanges culturels francophones*
- 10h00 – 10h45 Lucia DRAGOMIR (EHESS, Paris) :  
*Les échanges littéraires de l'Union des Ecrivains de Roumanie à l'époque communiste*
- 10h45 – 11h00 PAUSE
- 11h00 – 11h45 Valérie COSSY (Université de Lausanne) :  
*Jane Austen en français : « gender and genre », une histoire intraduisible*

11h45 – 12h30 Bibiane FRECHE (Université Libre de Bruxelles) :  
*La création des Biennales internationales de poésie de Knokke en 1952*

12h30 à 14h15 PAUSE

**Répondants : Anna BOSCHETTI (Università di Venezia) & Ingrid GILCHER-HOLTHEY (Universität Bielefeld)**

14h15 – 15h00 Stéphane BACIOCCHI (EHESS/CRH, Paris) et Jérôme DAVID (Université de Lausanne/EHESS) :  
*Amorce d'une sociologie des agents littéraires*

15h00 – 15h45 Riccardo BONAVITA (Università di Bologna) :  
*Traduire afin de créer une nouvelle position : la trajectoire de Franco Fortini de Eluard à Brecht*

15h45 – 16h00 PAUSE

16h00 – 16h45 Rosario GENNARO (Collège de France, Paris/Hoger Instituut voor Vertalers en Tolken, Anvers) :  
*Ecrivains italiens à Paris*

**Université de Lausanne**

**Salle 2044, BFSH2**

**Samedi 29 janvier 2005**

09h30 – 11h00 Synthèse du colloque par les répondants et débat

11h00 – 11h30 PAUSE

11h30 – 13h30 Réunion des membres du consortium ESSE

## Résumés des communications

**JEUDI 27 JANVIER MATIN**

**Ioana POPA**

*Centre de Sociologie Européenne  
CNRS-EHESS, Paris*

### **Univers littéraires politisés et circulation internationale des oeuvres**

Si les modes de politisation des champs littéraires nationaux, dans des contextes historiques précis, ont déjà fait l'objet d'analyses sociologiques, les modalités de circulation internationale de textes produits dans des conditions de contrôle politique étroit de l'imprimé n'ont en revanche pas été systématiquement étudiées. Nous voulons explorer les enjeux politiques de l'internationalisation littéraire, et ce, en prenant pour terrain d'analyse une aire socio-culturelle d'origine des textes (l'Europe de l'Est) et une conjoncture littéraire et politique (créée par l'instauration des régimes communistes) particulières. Plus précisément, nous voulons étudier dans quelle mesure et comment le processus d'importation en France des littératures des pays de l'Est a interféré avec des logiques de diffusion, de médiation et de réception politiques.

#### **Adresse**

Ioana Popa  
Av. du Maine 187  
FR-75014 Paris  
Tél. : ++33 1 40 44 53 10  
E-mail : [popa@elias.ens.fr](mailto:popa@elias.ens.fr)

**JEUDI 27 JANVIER MATIN**

**Blaise WILFERT**

*Ecole Normale Supérieure, Paris*

### **D'Annunzio, auteur international ?**

Gabriele d'Annunzio est communément présenté comme un des auteurs européens les plus étroitement liés avec le nationalisme politique et intellectuel qui, à partir des années 1890, paraît avoir préparé le terrain du fascisme et du nationalisme radical qui domina les pays européens pendant l'Entre-deux-guerres. Je me propose pourtant d'étudier la façon dont il s'est trouvé en position de participer, dès le début de sa trajectoire, dans les années 1880, et jusqu'à l'orée des années 1920, à l'espace littéraire et intellectuel international, à la fois par ses lectures, par ses écrits fictionnels, ses chroniques de presse et ses textes métalittéraires, mais aussi par ses réseaux de contacts personnels transnationaux, les traductions à l'étranger de ses œuvres et ses séjours à l'étranger, dont on sait qu'à plusieurs reprises ils furent presque un exil. Loin de prétendre réhabiliter un imaginaire d'Annunzio cosmopolite, il s'agit pour moi de comprendre comment un écrivain fin-de-siècle, totalement inscrit dans la nébuleuse paneuropéenne de l'esthétisme, fut en même temps un producteur suractif de discours national, et comment donc l'internationalité littéraire, bien loin de rimer de manière univoque avec le cosmopolitisme intellectuel, était à la fois une condition nécessaire et une ressource essentielle pour la construction d'une légitimité nationale, à une époque où tendait à s'imposer l'étatisation informelle du statut de l'écrivain.

#### **Adresse**

Blaise Wilfert-Portal

48, bd Jourdan

FR-75014 Paris

Tél. : ++33 1 43 13 61 18

E-mail : [Blaise.Wilfert@ens.fr](mailto:Blaise.Wilfert@ens.fr)

**JEUDI 27 JANVIER MATIN**

**Anne SAADA**

*CNRS, Lyon/Göttingen*

**Circulation, diffusion et consécration des œuvres de Diderot  
dans l'Allemagne des Lumières**

Cette communication se situe aux limites de la période considérée par le colloque, dans la mesure où la réception de Diderot en Allemagne ne s'est pas déroulée dans un champ national constitué, mais en voie de constitution. C'est la raison pour laquelle on préfère employer ici la notion d'espace plutôt que celle de champ. La différence principale entre les espaces considérés dans cette intervention et le champ réside dans l'absence d'autonomie des premiers. Mais la notion d'espace, tout comme celle de champ, loin de recouvrir une forme anarchique, constitue un microcosme extrêmement bien organisé et structuré, comme on le verra.

C'est donc dans l'espace allemand, et plus précisément dans l'espace savant et l'espace du théâtre que nous nous proposons d'observer la circulation, la diffusion et la consécration des œuvres de Diderot au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le but de la communication est d'expliquer comment les représentants de ces espaces ont utilisé les textes de Diderot, en montrant justement comment la réception de ceux-ci a suivi la logique propre aux espaces. La démarche adoptée est donc la suivante : reconstruire « à vide » le fonctionnement de ces espaces, pour montrer ensuite comment la réception de Diderot s'est moulée dans leur logique. Le sens et la valeur attribués aux œuvres de Diderot était en effet davantage fonction de l'organisation de ces espaces que de la lettre de ces œuvres elle-même.

**Adresse**

Anne Saada

Herzberger Landstrasse 26

D-37085 Göttingen

Tél. : ++49 551 531 30 62

E-mail : [saada@mhfa.mpg.de](mailto:saada@mhfa.mpg.de)

**JEUDI 27 JANVIER MATIN**

**Cyrille FRANÇOIS**

*Université de Lausanne*

**Traduire une réécriture. L'importance du statut littéraire de l'hypotexte.  
(Eyvind Johnson de « Strändernas Svall » à « Heureux Ulysse... »)**

Eyvind Johnson fait partie des écrivains suédois dits prolétaires. Cet autodidacte, prix Nobel de littérature en 1974, se distingue de ses pairs par une grande érudition et un cosmopolitisme qui se retrouvent dans son œuvre. Il a voyagé dans plusieurs pays et séjourné plus de dix ans à Paris et à Berlin. Il a également traduit en suédois des œuvres d'Albert Camus, d'Anatole France, de Jean-Paul Sartre et d'Eugène Ionesco.

En 1946, alors qu'il est déjà reconnu en Suède, il écrit *Strändernas Svall* (que l'on peut traduire « Agitation des flots sur les grèves »). Cette réécriture de l'*Odyssée* a connu un grand succès aussi bien critique que populaire. La traduction française, parue en 1950, est intitulée « *Heureux Ulysse...* ». Outre le changement de titre, la traduction opère plusieurs modifications : suppression de deux chapitres, suppression des titres des chapitres, suppression de plusieurs pages, etc.

Les "écarts" de traduction sont cautionnés par l'auteur, qui parlait parfaitement français. Il signe un avant-propos à l'édition française qui justifie certains choix :

« Parfois même il a fallu trancher dans la chair du livre... On n'a pas en Suède la même familiarité qu'ailleurs avec Pénélope, Ulysse, Agamemnon, Ménélas ou Hélène : au delà d'un certain degré de latitude nord, Homère, pour beaucoup, n'est que le plus ancien, le premier des écrivains d'aventures. »

Les propriétés des langues suédoise et française ne suffisent pas à expliquer les différences entre la traduction et le texte source. Ces dernières relèvent avant tout du fait que le statut littéraire de l'*Odyssée* n'est pas identique en Suède et en France. Je me propose d'examiner l'hypothèse suivante : *Strändernas svall* et « *Heureux Ulysse...* » ont certes le même hypotexte (l'*Odyssée* d'Homère), mais le dialogue intertextuel dans lequel la réécriture est engagée est très différent.

**Adresse**

Cyrille François  
Université de Lausanne  
Section de français  
BFSH 2, bureau 3019  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 21 692 29 45  
E-mail : [Cyrille.Francois@unil.ch](mailto:Cyrille.Francois@unil.ch)



## JEUDI 27 JANVIER MATIN

**Paul DIRKX**

*Université de Rennes-I*

### **Les paradoxes de l'immigration littéraire en France. Un cas belge**

Cette communication propose d'étudier un cas de migration internationale au sein d'un même champ, à savoir celle d'écrivains francophones belges vers la France littéraire au XXe siècle. Que signifie, pour des écrivains de "langue française" socialisés ailleurs, le fait de s'insérer dans un nouveau champ national sans avoir à s'insérer dans un nouveau champ littéraire ? Se trouvera problématisé, sous ce rapport, le concept de « champ littéraire français » ainsi que celui, proposé ici, d'« immigration littéraire ».

#### **Adresse**

Paul Dirkx  
5, rue Kléber  
FR-22700 Perros-Guirec  
Tél. : ++33 2 96 49 07 38  
E-mail : [Paul.Dirkx@univ-rennes1.fr](mailto:Paul.Dirkx@univ-rennes1.fr)

## JEUDI 27 JANVIER APRES-MIDI

**Heribert TOMMEK**

*Berlin*

### **A sa place. Essai de trajectoires comparées : Lenz et Rousseau**

En me servant des résultats principaux de l'ouvrage de Jérôme Meizoz *Le Gueux philosophe. Rousseau* (2003), je vais essayer de comparer les trajectoires de Rousseau et Lenz à partir de quelques données structurelles (origine sociale, entrée dans le champ, reconnaissance, retraite, sortie). J'aborderai la manière de trouver sa juste "place" dans le champ et la société et mettrai l'accent sur le rapport entre l'appréhension de la division du travail et la production des idées ou des « postures » universelles.

#### **Adresse**

Heribert Tommek  
Anton-Saefkow-Str. 62  
D-10407 Berlin  
Tél. : ++49 30 42 11 463  
E-mail : [heritommek@aol.com](mailto:heritommek@aol.com)

## JEUDI 27 JANVIER APRES-MIDI

**Maja LENZ**

Universität Freiburg

### La réception du Nouveau Roman en Allemagne

Lorsque le phénomène du Nouveau Roman atteint l'Allemagne à la fin des années 50, le débat autour du réalisme littéraire n'est pas d'actualité. L'exposé analysera comment les œuvres de Michel Butor, Robert Pinget, Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute et Claude Simon ont fait leur entrée en Allemagne et quelle a été leur réussite et leur cheminement. A cet égard, il s'agira de mettre en lumière de façon systématique le rôle que jouent les éditeurs, lecteurs, traducteurs et critiques littéraires dans le transfert littéraire, et d'analyser ainsi le champ de réception dans son intégralité.

A partir de cette analyse, on pourra se demander pourquoi et comment, en Allemagne, la réception du Nouveau Roman se distingue de ce qu'elle a été en France, et pourquoi, par ailleurs, le nouveau roman est resté hermétique pour le grand public allemand.

#### Bibliographie

- Jurt, Joseph ; Ebel, Martin ; Erzgräber, Ursula : *Französische Gegenwartsliteratur 1918-1986/87, Eine bibliographische Bestandsaufnahme der Originaltexte und der deutschen Übersetzungen*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1989.
- Grillo, Stephanie : *Frankreich literarisch. Übersetzungen französischsprachiger Literatur ins Deutsche von 1983-1994*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1999.
- Nies, Fritz Kortländer, Bernd : *Literaturimport und Literaturkritik : Das Beispiel Frankreich*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1996.
- Zeltner, Gerda : *Ästhetik der Abweichung. Aufsätze zum alternativen Erzählen in Frankreich*, Mainz, Hase & Koehler Verlag, 1995.
- Empirische Daten : *Akzente-Korrespondenz ; Gespräche mit diversen Akteuren des Literaturbetriebs*, u. a. Manfred Metzner (Wunderhorn Verlag, Heidelberg), Michael Krüger (Carl Hanser Verlag, München), Gerda Zeltner (NZZ, Zürich), Thomas Steinfeld (Süddeutsche Zeitung, München), Gerda und Helmut Scheffel (Übersetzer von Michel Butor, Robert Pinget, Frankfurt), Eva Moldenhauer (Übersetzerin von Claude Simon, Frankfurt).

#### Adresse

Maja Lenz  
Dorfstrasse 16  
D-79576 Weil am Rhein  
Tél. : ++49 7621 668 767 ; portable : 0151 1526 5883  
E-mail : [majalenz@yahoo.de](mailto:majalenz@yahoo.de)

**JEUDI 27 JANVIER APRES-MIDI**

**Kristina SCHULZ**

*Université de Genève*

*Département de Sociologie*

**Champ et sous-champ. Les champs littéraires en Suisse face à l’affluence des écrivains exilés d’Allemagne et de France à l’époque nazie**

Dans l'histoire des relations intellectuelles européennes, la période de la Seconde Guerre Mondiale constitue un moment clé. Depuis environ 1933, les mouvements de migration, conséquence des politiques répressives notamment national-socialistes et, en 1938/39, de la guerre, ont bouleversé la vie littéraire dans de nombreux pays de l'Europe. Dans cette période cruciale, la Suisse voit l'arrivée (et le départ) des écrivain(e)s reconnu(e)s allemand(e)s et français(es). Cette affluence a-t-elle influencé le fonctionnement de l'espace littéraire suisse ? L'exposé esquissera une recherche en cours depuis peu. Cette étude tentera dans un premier temps de déterminer les conditions de la production littéraire des exilés arrivant en Suisse, ainsi que, dans un deuxième temps, d'examiner la dynamique des processus de négociation entre les auteurs suisses et les écrivains et écrivaines exilés. L'exposé portera notamment sur la structure spécifique de l'espace littéraire suisse en étudiant les notions du « champ » et du « sous-champ ».

**Adresse**

Kristina Schulz

Boulevard de la Cluse 27

CH-1205 Genève

Tél. prof. : ++41 22 379 83 10

E-mail : [Kristina.Schulz@socio.unige.ch](mailto:Kristina.Schulz@socio.unige.ch)

**JEUDI 27 JANVIER APRES-MIDI**

**Anne-Laure PELLA**

*Université de Lausanne, CTL*

### **De l'arménien à l'espéranto : Ramuz au fil du temps et des langues**

Dès leurs premières publications, les œuvres de l'écrivain romand Charles Ferdinand Ramuz ont fait l'objet de nombreuses traductions et continuent d'alimenter aujourd'hui le marché littéraire de plusieurs pays non francophones. On recense ainsi à l'heure actuelle plus de 300 traductions en quelque 31 langues. L'exposé se propose de retracer le parcours international de cette œuvre en partant du plus récent foyer de traduction – l'Arménie – pour remonter à la toute première traduction d'un roman de Ramuz, effectuée en 1911 en espéranto. Le contraste entre ces deux langues – reterritorialisée pour l'arménien et déterritorialisée, par définition, pour l'espéranto – nous permet de questionner les lieux de la traduction dans l'œuvre de Ramuz, en mettant à profit les outils développés par une géographie des littératures.

#### **Adresse**

Anne-Laure Pella

Pré-Fleuri 6

CH-1006 Lausanne

Tél. privé : ++41 21 616 58 73

Tél. prof. : ++41 21 692 48 02

E-mail : [Anne-Laure.Pella@bcu.unil.ch](mailto:Anne-Laure.Pella@bcu.unil.ch)

**VENDREDI 28 JANVIER MATIN**

**Thibault LACHAT**

*Université de Fribourg*

### **Auguste Viatte et les échanges culturels francophones**

Professeur de littérature française et pionnier de la francophonie, Auguste Viatte est né au début du siècle dernier à Porrentruy, faisant de lui un « Français de la Marche de l'Est », comme il se plaît à le dire dans ses *Facettes d'une vie*. Reçu docteur en 1921 à l'Université de Fribourg, il poursuit ses études à Paris chez les comparatistes F. Baldensperger et P. Hazard, sous la direction desquels il écrit une Thèse d'Etat : *Les Sources occultes du romantisme* (1928).

Après sa malheureuse candidature à la chaire de littérature française de l'Université de Berne (succession de G. de Reynold), A. Viatte est nommé professeur de littérature à l'Université Laval de Québec (1933-1949), et, de retour sur le Vieux Continent, il est maître de conférences à l'Université de Nancy (1949-1952), puis nommé professeur de littérature française à l'École polytechnique fédérale de Zurich (1952-1967).

Ses nombreux voyages, ses postes dans les écoles du Nouveau Monde, sa participation à de nombreuses associations, sa collaboration à un grand nombre de journaux et de revues, ses missions en Haïti font qu'Auguste Viatte se trouve peu à peu et surtout après-guerre – temps des décolonisations – au centre d'un dense réseau de relations qu'il a su développer et mettre au service de la culture française. Par son engagement dans la francophonie – tant culturelle que littéraire –, il fait véritablement figure de « passeur », œuvrant à ce qu'il nomme dans ses *Cahiers* (sept. 1949) les « amitiés inter-françaises ».

#### **Adresse**

Thibault Lachat  
Ch. de Microferme 1  
CH-2900 Porrentruy  
Tél. : ++41 32 466 53 83  
E-mail : [thibault.lachat@laposte.net](mailto:thibault.lachat@laposte.net)

**VENDREDI 28 JANVIER MATIN**

**Lucia DRAGOMIR**

*EHESS, Paris*

**Les échanges littéraires de l'Union des Ecrivains de Roumanie  
à l'époque communiste**

Je propose l'analyse des échanges culturels de l'Union des Ecrivains dans les années 1960 avec d'autres Unions et associations littéraires des pays de l'intérieur mais aussi de l'extérieur du bloc soviétique.

Je présente les conventions de collaboration, les procédures administratives que les échanges culturels supposaient à cette époque, mais aussi les "déviations". Les aléas des relations culturelles entre les pays de l'Europe de l'Est seront aussi abordés.

**Adresse**

Lucia Dragomir

E-mail. : [luciadragomir@hotmail.com](mailto:luciadragomir@hotmail.com)

**Valérie COSSY**

*Université de Lausanne*

**Jane Austen en français : « gender and genre », une histoire intraduisible**

La réception de l'œuvre de Jane Austen du début du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours se résume à un dialogue de sourds. Certes, une partie de cet échec peut être attribué à la difficulté propre à l'œuvre : apparente facilité du style qui recèle, en fait, des niveaux d'ironie multiples, obligeant le traducteur à opérer des choix interprétatifs forts. Mais, pour expliquer la permanence du malentendu, il vaut la peine d'analyser le transfert de l'œuvre de Jane Austen en français dans le cadre plus large d'une histoire comparée du genre romanesque. En effet, le roman anglais, d'une part, et le roman français, de l'autre, ont tissé au cours de leur histoire des liens très différents entre sentiment et réalisme. A cet égard, les romans de Jane Austen, lorsqu'ils sont traduits ou font l'objet de commentaires en français au XIX<sup>e</sup> siècle, tombent, pour ainsi dire, dans un vide générique : le roman français n'offre pas d'équivalent générique pour son mélange de sensibilité et de réalisme. Enfin, un autre aspect de l'histoire comparée du genre romanesque affecte la réception de Jane Austen en français : les stéréotypes de genre (*gender*) qui déterminent en profondeur le développement du roman, le réalisme, le genre sentimental et les termes dans lesquels romanciers et romancières sont canonisé-e-s de part et d'autre de la Manche. En nous appuyant sur quelques exemples tirés des romans, des traductions et de comptes rendus critiques du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, nous comptons présenter ici une vision panoramique du paradoxe qui fait de Jane Austen une romancière constamment traduite et constamment méconnue en français.

**Sources :**

Jane Austen, *Sense and Sensibility*, 1811.

– *Pride and Prejudice*, 1813.

– 'Pride and Prejudice. Orgueil et préjugé'. *Bibliothèque britannique*, 'Littérature', vol. 53, juillet-août 1813, vol. 54, septembre-octobre 1813.

– *Raison et Sensibilité ou les deux manières d'aimer*, traduction libre d'Isabelle de Montolieu, Paris, 1815.

– *Œuvres romanesques complètes*, sous la direction de Pierre Goubert. Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2000, vol. I.

**Comptes rendus critiques :**

Léon Boucher, « Le roman classique en Angleterre, Jane Austen », *Revue des Deux Mondes* (troisième période, quarante-huitième année) 29, 1878, p. 449-67.

Philarète Chasles, « Du Roman en Angleterre depuis Walter Scott », *Revue des Deux Mondes*, 4<sup>ème</sup> série, 31 (1842), p. 185-214.

Théodore Duret, « Miss Austen », *Revue blanche* 16 (juin 1898), p. 278-82.

Pierre Lepape, « Sourires et soupirs », *Le Monde des livres*, 13 octobre 2000, p. II.

### **Littérature secondaire :**

Margaret Cohen, *The Sentimental Education of the Novel*. Princeton, Princeton University Press, 1999.

Valérie Cossy, *Jane Austen in Switzerland, A Study of the Early French Translations*. Genève, Slatkine, à paraître.

« An English Touch : Laurence Sterne, Jane Austen, et le roman sentimental en Suisse romande », *Annales Benjamin Constant* 25 (2001), pp. 131-160.

Claudia L. Johnson, *Jane Austen, Women, Politics, and the Novel*. Chicago, University of Chicago Press, 1988.

### **Adresse**

Valérie Cossy  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section d'anglais  
BFSH 2  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 21 692 29 92  
Portable : ++ 41 79 744 59 49  
Fax : ++41 21 692 29 35  
[Valerie.Cossy@unil.ch](mailto:Valerie.Cossy@unil.ch)



**VENDREDI 28 JANVIER MATIN**

**Bibiane FRECHE**

*Université Libre de Bruxelles*

### **La création des Biennales internationales de poésie de Knokke en 1952**

Ma contribution permettrait d'étudier divers phénomènes proposés : circulation des agents du champ littéraire, pertinence du couple centre/périphérie dans une géographie/géopolitique des échanges littéraires. Elle examinerait les stratégies déployées par l'équipe du "Journal des poètes" (autour de P.-L. Flouquet et de A. Haulot) dans la création d'un réseau poétique international et dans l'intégration des poètes belges dans le champ français (entre autres par l'intermédiaire d'une équipe parisienne pour le "Journal des Poètes"). Elle observerait comment la création des Biennales permet à l'équipe de Flouquet de créer un certain "centre" à Knokke (qui devient la capitale de la poésie mondiale) et donc de prendre son indépendance par rapport à Paris, mais aussi comment ce centre transcende les frontières littéraires et n'est donc plus le centre de la poésie de langue française mais plutôt un centre de poésie toutes langues confondues. La question qui découle de ces premières réflexions est de voir si la création de ce centre, par l'intermédiaire des Biennales, peut réellement faire émerger la poésie et les poètes belges au sein de la littérature de langue française et les faire accéder à une visibilité supérieure, ou non. La communication analyserait aussi les phénomènes connexes aux Biennales et pertinents pour l'article : création du Centre international d'études poétiques en 1954, création de la Maison Internationale de la poésie en 1951...

#### **Adresse**

Bibiane Fréché  
Université Libre de Bruxelles  
Av. F. D. Roosevelt 50  
CP 175  
B-1050 Bruxelles  
Tél. : ++32 2 650 47 37  
Fax : ++32 2 650 47 36 ; ++32 2 650 24 50  
[bfreche@ulb.ac.be](mailto:bfreche@ulb.ac.be)

**VENDREDI 28 JANVIER APRES-MIDI**

**Jérôme DAVID**

*Université de Lausanne/EHESS, Paris*

**et Stéphane BACIOCCHI**

*EHESS/CRH, Paris*

### **Amorce d'une sociologie des agents littéraires**

Une sociologie des échanges littéraires internationaux n'a pas d'emblée pour objet des auteurs, des textes ou des lecteurs. Les œuvres, les croyances et les institutions littéraires circulent en effet, et s'implantent donc, à la faveur de certains dispositifs ou réseaux qui assurent une coopération entre des agents dispersés dans d'innombrables pays et domaines d'activité. Ce fourmillement à grande échelle a-t-il une logique spécifique ? Peut-il être formulé en termes de « champ » ou de « monde de l'art », par exemple ? L'étude des populations de traducteurs et la modélisation des taux différenciés de traduction d'un pays à l'autre ont déjà contribué à cerner plus rigoureusement une partie des conditions de circulation des œuvres littéraires. Nous aimerions ouvrir un autre pan de cette vaste interrogation, à partir du cas des agents littéraires. Ni auteurs, ni éditeurs, ni traducteurs, et conduits par des intérêts ou des exigences tout à la fois artistiques, économiques et juridiques, ces agents désormais indispensables aux échanges littéraires internationaux ont une histoire que nous chercherons à retracer pour mieux comprendre la légitimité sans précédent dont ils jouissent actuellement.

#### **Adresse**

Jérôme David  
45, rue de Montmorency  
F-75003 Paris  
Tél. : ++33 1 42 71 78 43  
E-mail : [jerome.david@unil.ch](mailto:jerome.david@unil.ch)

Stéphane Baciocchi  
E-mail : [Stephane.Baciocchi@ehess.fr](mailto:Stephane.Baciocchi@ehess.fr)

**VENDREDI 28 JANVIER APRES-MIDI**

**Ricardo BONAVIDA**

*Università di Bologna*

**Traduire afin de créer une nouvelle position :  
la trajectoire de Franco Fortini de Eluard à Brecht**

Dans la trajectoire intellectuelle, politique et poétique de Franco Fortini, la traduction joua un rôle essentiel qui nous permet de suivre la dynamique complexe des négociations entre les champs politique et littéraire des années 1940 jusqu'aux 1960. Réfugié en Suisse en 1943, grâce à la lecture et à la traduction de poèmes de la Résistance – notamment des textes de Paul Eluard – Fortini découvre qu'il est possible de tenir ensemble engagement politique révolutionnaire et écriture poétique. Cette possibilité n'existait pas dans le champ littéraire italien, structuré par l'opposition entre engagement fasciste et littérature « pure ». Dans l'après-guerre, ses traductions de la poésie éluardienne (*Poesia ininterrotta*, Torino, Einaudi, 1947 ; *Poesie*, Torino, Einaudi, 1955) et la mise en cause progressive de sa confiance dans le pouvoir de l'imagination, s'entrelacent avec sa lutte politique et littéraire, aboutissant à une position tout à fait hérétique. Fortini s'efforce en effet de concilier l'utopie socialiste avec la critique radicale du communisme stalinien, l'engagement avec le refus des poétiques néorealistes qui dominaient les secteurs gauchistes du champ littéraire. C'est surtout la rencontre avec la poésie antilyrique et riche de paradoxes dialectiques et sapientiaux de Brecht (qu'il traduisit en 1959, *Poesie e canzoni*) qui lui permet de bâtir une nouvelle position, enfin capable de concilier ses exigences littéraires, politiques et éthiques. Mais la traduction de Brecht avait un autre enjeu important : Fortini, avec son style, son interprétation critique et surtout avec la sélection anthologique des textes brechtiens essaya d'adapter la poésie de cet auteur qui avait écrit sous le stalinisme aux nouvelles catégories de perception, en séparant l'utopie communiste de Brecht des tragédies du socialisme réel.

**Adresse**

Bonavita Riccardo

Via Caldaiese 3

IT-40125 Bologna

Tél. : ++39 051 27 26 71

E-mail : [ta12945@iperbole.bologna.it](mailto:ta12945@iperbole.bologna.it)

**VENDREDI 28 JANVIER APRES-MIDI**

**Rosario GENNARO**

*Collège de France, Paris/Hoger Instituut voor Vertalers en Tolken, Anvers*

### **Ecrivains italiens à Paris**

Dans la première moitié du vingtième siècle, plusieurs écrivains, revues et institutions italiens investissent dans leur pays le patrimoine de contacts et de légitimation accumulé à Paris. Chez certains d'entre eux, l'internationalité des relations n'exclut pas les intérêts nationaux. Elle relève au contraire d'une stratégie qui vise à assurer à leurs promoteurs un rôle éminent dans le renouveau de l'identité culturelle italienne.

#### **Adresse**

Rosario Gennaro  
Av. des Orchidées 4  
B-1410 Waterloo  
Tél. : ++32 479 79 83 21 ; ++33 6 89 86 19 04  
Fax : ++32 2 354 63 45  
E-mail : [rosario.gennaro@skynet.be](mailto:rosario.gennaro@skynet.be)

## Organisation et renseignements

### Responsable:

#### Jérôme Meizoz, MER

UNIL, Faculté des lettres  
IRIS 4 : Nature, sciences et société  
Ecole doctorale interdisciplinaire  
Av. de Provence 4  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : +41 (0)21 692 38 36  
E-mail : [Jerome.Meizoz@unil.ch](mailto:Jerome.Meizoz@unil.ch)

### Secrétariat général :

UNIL, Faculté des lettres  
IRIS 4 : Nature, sciences et société  
Av. de Provence 4  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 (0)21 692 38 34 (durant le colloque, vous pouvez appeler à ce numéro en cas d'éventuels problèmes ou questions)  
Fax : ++41 (0)21 692 38 35  
E-mail : [info.cl-nss@unil.ch](mailto:info.cl-nss@unil.ch)  
Site web : [www.unil.ch/nss-iris4](http://www.unil.ch/nss-iris4)

### Lieux :

Université de Lausanne  
Salle de conférence de l'Institut suisse  
de droit comparé (ISDC)  
CH-1015 Lausanne

### Pour atteindre l'Institut suisse de droit comparé :

**Par le train :** à la sortie de la gare CFF de Lausanne, traversez la place de la Gare et prenez le Métro en direction du centre-ville jusqu'à la station Lausanne-Flon. Prenez ensuite le Métro-Ouest, appelé TSOL, jusqu'à la station UNIL-Dorigny (sixième arrêt), où se trouve un panneau indicateur "Institut suisse de droit comparé". Vous êtes sur le magnifique site universitaire de Dorigny ; il ne vous reste qu'à faire une jolie promenade à travers son parc (environ cinq minutes) en longeant une petite rivière boisée pour parvenir à l'Institut, bâtiment carré avec une pyramide vitrée sur le toit.

**En voiture :** que vous arriviez de Genève ou de Berne par l'autoroute A1 ou A12/A9, prenez la direction Lausanne-Sud, puis la sortie Université-EPFL. Restez dans la présélection de droite ; vous arrivez automatiquement à un carrefour qui vous indique le parking de l'Institut suisse de droit comparé. Une petite colline en herbe le sépare du bâtiment de l'Institut.

**En taxi :** le prix approximatif du trajet de la gare CFF à l'Institut suisse de droit comparé s'élève à environ CHF 30.--.